

39



LE

JOUR DE LA BLANCHISSEUSE

VAUDEVILLE EN UN ACTE

PAR

MM. MONTJOYE et A. DE JALLAIS

REPRÉSENTÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS, A PARIS, SUR LE THÉATRE DE LA GAITÉ, LE 18 DÉCEMBRE 1853.

DISTRIBUTION DE LA PIÈCE.

MARJOLET.. M. FRANCISQUE jeune.
MADELEINE.. Mlle LEONTINE.

La scène se passe à Paris, de nos jours.

La théâtre représente une mansarde de modeste apparence : quatre chaises de paille, une table, un miroir, un grand rideau à la fenêtre, un buffet, une bibliothèque, des coussins.

SCÈNE PREMIÈRE.

MADELEINE, entrant; elle porte un panier de blanchisseuse recouvert d'un linge blanc. — Elle s'adresse au concierge que l'on ne voit pas.

C'est bien... je trouverai la porte, ne vous donnez pas tant de mal, j'y suis... (Elle entre et ferme la porte.) Ça m'aurait bien étonnée de trouver Marjolet chez lui. Règle générale!.. il n'y est jamais le lundi, jour de sa blanchisseuse; aussi sa note commence à s'allonger pas mal... quatre-vingt-cinq francs cinquante centimes. C'est sans doute pour cela qu'il me fuit, et que je n'ai jamais pu parvenir à le rencontrer... Quand j'apporte son linge blanc, je deviens sa bête noire!.. Il n'y a pourtant pas de danger que je lui demande de l'argent... Pauvre garçon! (Montrant un petit pain qu'elle trouve sur une table.) Voilà son déjeuner, la portière m'a dit que c'était là son ordinaire. Il est terriblement ordinaire... son ordinaire... Ah! ça me fend le cœur. (Elle range le linge dans une armoire et compte.) Quatre chemises, trois mouchoirs... C'est le fils du père Marjolet, un brave paysan qui demeurait porte à porte avec papa Cavalier, mon père à moi... (Comptant.) et cinq chaussettes dépareillées. Ah! nous avons bien joué ensemble, quand nous étions enfants, il m'appelait sa petite Madeleine... il m'a sans doute oubliée. . (Comptant.) et neuf faux cols... Dix ans qu'il ne m'a vue! je suis sûre qu'il ne me reconnaîtrait pas... J'espérais toujours qu'étant sa blanchisseuse je finirais par refaire sa connaissance, mais non, pas moyen de se rencontrer avec lui!.. il a honte de me devoir de l'argent et il se sauve de moi...

AIR de mademoiselle Garcin.

Comme tout passe alors qu'on s'abandonne!..
Jadis, pourtant, nous nous aimions tous deux
Comme un pigeon sait aimer sa pigeonne.
Je sens des pleurs qui me piquent les yeux.
J'aimais mes bœufs, mes dindons, mes poulettes,
Mes gros canards et mon cochon chéri. .
Mais j' dois avouer que de toutes mes bêtes,
Cell' que j'aimais l' mieux encor, c'était lui,
Cell' que j'aimais l' mieux encor, c'était lui...

(Elle prend son papier et va pour sortir. — Après avoir réfléchi.) Voyons, maintenant il faut que j'aille chez madame Rumsteack, une Anglaise, qui me fait demander .. encore une pratique qui m'arrive... Ah! je fais bien mes affaires, moi... mieux que lui,

pauvre garçon... bien que j'en sache moins long... (Voyant entrer Marjolet.) Oh! a-t-il l'air agité! (Elle s'efface.) je vais revenir... (Elle sort.)

SCÈNE II.

MARJOLET, seul.

Madame Rumsteak! (Il tire de sa poche une lettre qu'il baise avec transport.) Je ne connais pas du tout madame Rumsteak... et cependant ce doit être la femme que j'ai rêvée... ou ça m'étonnerait beaucoup... Oh! l'amour dans la soie!.. la femme élégante avec des chevaux et un coupé! voilà ce qu'il me faut à moi... Et cependant, qui suis-je? un simple et petit commis chez l'huissier, bien peu de chose! ce qu'on appelle vulgairement un saute-ruisseau... Eh bien! dans cette poitrine de saute-ruisseau, bat un cœur de don Juan... J'ai horreur des grisettes... des femmes en bonnets... je voulais quelque chose de tout à fait chic... Mais, hélas! je ne connaissais pas de grandes dames... Ignoré, perdu dans la foule... je n'avais en fait de relations que ma portière et la crémière, chez laquelle je me nourris... deux femmes en marmotte... Que faire? c'est ce que je me demandais... quand un ami que j'ai, me dit : Connais-tu madame Rumsteak?.. c'est une Anglaise charmante, qui demeure dans ta rue. C'est à proximité, les convenances s'y trouvent, je t'engage à te lancer... et il me quitta... A force de penser à cette Anglaise j'en devins idolâtre... et ne pouvant parvenir à la voir... j'ai fait comme si je l'avais vue... je lui ai écrit que je l'adorais... depuis deux ans.. que je ne pouvais pas vivre sans elle... etc... Vous croyez qu'elle ne m'a pas répondu? eh bien, si... voilà sa réponse... Quelle jolie écriture! pure anglaise! (Lisant.) « La décence, le monde et les convenances ne me permettent pas de vous recevoir chez moi... » (Parlé.) Comme on voit que c'est une femme bien! (Lisant.) « Aujourd'hui à trois heures je passerai chez vous. Je vous baise les mains... » (Regardant ses mains.) Elles sont propres... Signé : « lady Rumsteak... » Je vais donc connaître une femme du monde, une femme à chapeau, une Anglaise, une pairesse peut-être. Elle doit être belle... c'est que les Anglaises qui ne sont pas très-jolies sont ordinairement très-laides... et quand les Anglaises sont enlaidies, elles ont des mâchoires qui n'appartiennent qu'à elles... Mais, bah!

Air de *Colalto.*

A mon bonheur vraiment je ne crois pas,
Pouvoir, enfin, courtiser une Anglaise!
Je danserais volontiers des polkas,
Mais pour danseuse, hélas! je n'ai là que ma chaise...
Sur Albion, au brouillard malfaisant,
On m'avait fait maintes sottes histoires.
De l'Angleterre, oui, j'estime à présent
Deux bons produits, les femmes et les poires,
J'aime à jamais les femmes et les poires...

Dieu! j'entends marcher dans le corridor... le frôlement d'une robe... mon cœur bat!... serait-ce elle déjà? et je ne suis pas habillé!.. (Il se retourne vivement.) Une femme! Qui êtes-vous?...

SCÈNE III.

MADELEINE, MARJOLET.

MADELEINE.

Votre blanchisseuse, monsieur Marjolet.

MARJOLET, à part.

Ah! elle vient me demander de l'argent... je n'ai que deux sous pour finir mon mois.

MADELEINE, mettant un paquet dans son panier.

Quelque chose de joli que madame Rumsteak... une dame qui me donne sa robe, son chapeau et son par-dessus pour que l'on donne un coup de fer... quel genre! (Haut.) Monsieur Marjolet... donnez-vous votre linge?..

MARJOLET.

C'est que je suis pressé. Trois heures!.. je n'ai que le temps de me préparer.

MADELEINE, à part.

Oh! ça sera vite fait.

MARJOLET.

Non, un autre jour! (A part.) Si madame Rumsteak arrivait...

MADELEINE.

Vous attendez quelqu'un?.. une femme sans doute?

MARJOLET.

Je vous demande un peu ce que ça peut vous faire?

MADELEINE.

Monsieur, je ne blanchis que des gens qui ont de la conduite, des gens propres...

MARJOLET.

On n'est pas malpropre pour aimer...

MADELEINE.

Et de qui êtes-vous amoureux?

MARJOLET.

Eh bien, si vous voulez le savoir, de madame Rumsteak.

MADELEINE.

Madame Rumsteak! une de mes pratiques; je viens de chez elle...

MARJOLET.

Vous venez de chez elle!.. comment est-elle?

MADELEINE.

Vous ne la connaissez donc pas?..

MARJOLET.

Si, je la connais de réputation, mais je ne l'ai jamais vue... Elle est bien, hein? dites-moi qu'elle est belle.

MADELEINE, avec mépris.

Wits!

MARJOLET.

Oh! elle est wits! j'en suis fâché! vraiment elle est wits?

MADELEINE.

Je n'aime pas cette femme-là...

MARJOLET, à part.

Les femmes, elles s'abîment toujours. (Haut.) Allons, adieu, allez-vous-en!

MADELEINE.

Et vous dites qu'elle va venir ici?

MARJOLET.

Dans vingt-cinq secondes.

MADELEINE.

Voilà votre note.

MARJOLET.

Ah! ma note, oui, ma note... quelle tuile!

MADELEINE.

Total : quatre-vingt-cinq francs cinquante-cinq centimes.

MARJOLET.

Diable! (Comptant.) Cinq et cinq font dix, et cinq, quinze, et cinq, vingt. Il y a une erreur!..

MADELEINE.

Une erreur?

MARJOLET.

Grave!.. cinq centimes en moins, refaites la note...

MADELEINE.

Et quand me donnerez-vous de l'argent?

MARJOLET.

La semaine prochaine... je...

MADELEINE.

Oui, la semaine des quatre jeudis...

MARJOLET.

C'est que je n'ai pas de monnaie, je n'ai que cinq cents francs en un billet de banque.

MADELEINE.

Nous la connaissons, celle-là, on me l'a déjà faite.

MARJOLET, à part.

Rougir devant celle qui me blanchit!.. (Haut.) Écoutez, si vous voulez revenir tantôt...

MADELEINE.

Qu'est-ce que c'est que ça, tantôt?

MARJOLET.

Dame! tantôt... quand on dit tantôt, ça veut dire tantôt!

MADELEINE.

C'est-à-dire aujourd'hui, demain ou après, c'est tout comme!..

MARJOLET.

Oui... c'est-à-dire, non...

MADELEINE.

Voilà le livre...

MARJOLET.

Vous ne pouvez pourtant pas toujours rester là.

MADELEINE.

Pourquoi pas?

MARJOLET.

C'est que je vais m'habiller, oh! (A part.) Ceci est assez adroit... (Haut.) Ou plutôt me déshabiller, je vais changer...

MADELEINE, s'asseyant.

Eh bien! changez... qu'est-ce que ça me fait!

MARJOLET.

Ça ne lui fait rien! Cette femme a des principes de Cafre; alors, tant pis, je change.

MADELEINE, criant.

Non, non, non! arrêtez! arrêtez! et les mœurs, donc. (A part.) Comme il tient à son Anglaise! (Haut.) Allons je m'en vais.

MARJOLET, joyeux.

Ah!

MADELEINE.

Ça vous fait donc bien plaisir?

MARJOLET.

Non, au contraire... Ainsi, c'est convenu... à tantôt.

MADELEINE, prenant son panier et sortant.

Madame Rumsteak attend ses effets pour venir ici, elle les attendra longtemps.

MARJOLET.

Quoi encore?..

MADELEINE.

Rien...

ENSEMBLE.

AIR : *Si les rois n'ont*, etc.

Je m'en vais donc, mais c'est pour revenir,
Car je voudrais bien le punir :
J'aurais, je dois l'avouer, du plaisir
A voir tout ça finir.

MARJOLET.

Elle s'en va, mais c'est pour revenir,
Elle voudrait bien me punir...
Mais je crois fort qu'elle aurait grand plaisir
A voir tout ça finir...

(Madeleine sort.)

SCÈNE IV.

MARJOLET, seul.

Pourquoi a-t-on inventé de laver le linge? c'est très-coûteux et ça l'use... Mais madame Rumsteak va arriver et je n'ai que le temps de me donner un coup de peigne. (Il arrange ses cheveux.) Donnons-nous quelque chose de vaporeux!.. Si je mettais un faux col?.. c'est ça qui recale joliment un homme... Je risque le faux col... (Il se met un faux col en se regardant dans la glace.) Comme il faut peu de chose pour embellir un homme!.. quand il est déjà beau... (Regardant autour de lui.) Ma chambre aurait bien besoin d'un faux col aussi... Il manque bien des choses, ici... Si j'avais seulement un tout petit canapé... voilà qui est utile pour un tête à tête... Une conversation sur des chaises, c'est bien froid... Je ne puis pourtant pas la prier de s'asseoir sur mon... (Il montre le lit.) Une première fois, ça ne serait pas convenable... Ah! une idée... (Il prend deux chaises qu'il renverse en tournant les dossiers l'un vers l'autre.) Vous allez voir... (Il prend des coussins et les pose sur deux chaises.)

AIR : *Dans un grenier.*

Dans ce grenier, où la panne me niche,
Je me suis dit souvent, en m'éveillant,
Qu'il me faudrait un mobilier plus riche...
Mais mon gousset, hélas! est sans argent.
Fortune aveugle, oh! daigne me sourire!..
Le diable soit, si jamais je comprends,
Que Béranger, not' poëte, ait pu dire...
Dans un grenier qu'on est bien à vingt ans!

(Très-rapide.)

Dans un grenier, moi j' dis qu'on est mal à vingt-cinq ans et demi!

Mais ce n'est pas tout... (Il arrache un rideau dont il couvre les coussins.) Voilà un divan... comme au café Turc. Ça donne tout de suite de la tournure à l'appartement... ça fait salon... Il est toujours bon de jeter un peu de poudre aux yeux... et mieux vaut faire envie que pitié... On peut recevoir tout le monde dans un appartement comme ça... J'aurais un domestique que ça ne serait pas mieux... Si j'avais un domestique... Et pourquoi n'en aurais-je pas un... domestique?.. (Il met son pantalon dans ses bottes, relève les basques de son paletot, se met des revers de papier jaune à ses bottes, et se pose une casquette sur la tête.) Voilà mon domestique... Quand madame Rumsteak viendra, je la recevrai, et j'irai me prévenir... Mais elle trouvera que je ressemble à mon laquais... évitons cet inconvénient... (Il se met une mentonnière et remet sa casquette.) Un domestique peut avoir mal aux dents... c'est dans la nature; et maintenant tout est prêt... qu'elle vienne, je l'attends! J'ai encore grandement le temps de déjeuner... (Il prend son petit pain et va pour mordre dedans, puis pour boire de l'eau, quand il entend frapper.) On a frappé!.. (Il fourre le petit pain dans sa poche. Criant.) Joseph! on a frappé, allez voir... (Changeant de ton.) J'y vais, Monsieur... (Il va ouvrir la porte.)

SCÈNE V.

MARJOLET, MADELEINE, habillée en dame anglaise; elle porte une chaufferette qu'elle cache; son voile est baissé; parlant avec l'accent anglais; costume très-excentrique et ridicule.

MADELEINE, accent anglais pendant toute la scène.

Monsieur Marjolet? if you please...

MARJOLET.

C'est ici, Madame, donnez-vous la peine d'entrer.

MADELEINE.

Ah! très-bien! jé étais lady Rumsteak. (A part.) En voilà un déguisement.

MARJOLET, à part.

Elle est voilée, comme c'est distingué.

MADELEINE.

Vilaine petite domestique, où il était votre maître?..

MARJOLET.

Il est avec son banquier... Je vais le prévenir... (A part.) Je voudrais bien voir si elle a figure humaine... (Il s'efforce de regarder sous le voile de Madeleine.)

MADELEINE, lui frappant sur les doigts avec son éventail.

Ah! petite sotte.. impertinente... vous regardez moi?...

MARJOLET.

Je m'en vais prévenir Monsieur...

MADELEINE.

Il est très-longtemps que vous êtes domestique de M. Marjolet?..

MARJOLET.

Très-longtemps, c'est moi qui l'ai élevé...

MADELEINE.

Aoh!..

MARJOLET.

Vous dites, Madame?..

MADELEINE.

Je disè aoh!..

MARJOLET.

Ah! bien...

MADELEINE.

Allez, disez à M. Marjolet que lady Rumsteak il attenduit lui...

MARJOLET, en éternuant.

J'y... j'y... vais, Madame, j'y vais... (A part.) Quelle tournure aristocratique... Je crois que le domestique a bien fait... (Il sort.)

SCÈNE VI.

MADELEINE, seule, de sa voix naturelle.

Comme il a arrangé sa chambre, et quelle idée de s'être habillé en domestique! tout cela pour donner dans l'œil à lady Rumsteak... Patience! je vais lui servir une petite Anglaise de ma façon, qui...

SCÈNE VII.

MADELEINE, MARJOLET, habillé comme au commencement et se donnant des airs de mode.

MARJOLET, à part.

Je suis bien curieux de voir sa figure... (Saluant.) Milady!..

MADELEINE, levant son voile.

Chère petite Marjolet...

MARJOLET.

Ah! fièbre de bigre!..

MADELEINE, à part.

Il me reconnaît... (Haut.) Vous êtes étonné de mon figure?..

MARJOLET.

Non pas... (A part.) Elle ressemble à ma blanchisseuse comme deux gouttes de vin.

MADELEINE.

Vous trouvez que je ressemblé à quelqu'un?..

MARJOLET.

Un peu à ma blanchisseuse...

MADELEINE.

Aoh! fichiou bête! stioupide. Moi, rassembler à un blanchisseuse?..

MARJOLET.

C'est-à-dire qu'il n'y a rien... mais rien. (A part.) C'est à croire que c'est la même...

MADELEINE.

Aoh! petite Marjolet... appelez votre domestique pour donner à moi mon chaufferette.

MARJOLET, à part.

Diable! elle se sert d'une chaufferette! je n'aime pas ça... (Haut.) Mon domestique, c'est qu'il est sorti... Oui, je l'ai envoyé chez mon notaire... (A part.) Un notaire, ça fait bien...

MADELEINE, à part.

Est-il assez menteur?.. (Haut.) Aoh! je pouvais pas vivre sans chaufferette...

MARJOLET, à part.

Fichue habitude!.. (Haut.) Daignez vous asseoir sur ce divan... (A part.) Pourvu que les chaises tiennent bon.

MADELEINE, s'asseyant sur le divan.

Venez ici, petite Marjolet... à côté de moi, vous mettrez vos petits pieds sur chaufferette...

MARJOLET.

Merci... je n'ai pas froid... merci bien. (Il s'assied avec précaution sur le divan qu'il a confectionné; moment de silence. A part.) Oh! elle a une petite chaine en or; c'est une chaine anglaise, c'est simple et de bon goût...

MADELEINE.

Vous prenez du tabac... prenez tabac... (Elle lui offre sa tabatière.)

MARJOLET.

Je n'en prends jamais... (A part.) Elle prend du tabac, je n'aime pas ça...

MADELEINE.

Petit Marjolet... vous aimez beaucoup moi... vous aimez beaucoup, disez?.. (Elle prend une prise.)

MARJOLET, à part.

C'est un Suisse que cette Anglaise.

MADELEINE.

Disez donc?.. petite bèta! (Elle prend une prise.)

MARJOLET, à part.

Elle m'appelle bèta! Ça n'est pas poli.

MADELEINE.

Vous voulez que je chantai, moi.., je avais une très-jolie voix.

MARJOLET, à part.

Diable! (Haut.) Si vous voulez absolument.

MADELEINE.

Yès! pour enchanter vous. (Madeleine se lève vivement, les chaises font le bascule, Marjolet tombe au milieu.)

AIR du *Nègre* (FOIRE AUX IDÉES.)

PREMIER COUPLET.

Écoutez, petit bête,
Mon gentil chansonnette.
Vous y verrez, vraiment,
Que j'avais cœur aimant.
Si j'ai tête légère...
Comme petit moigneau,
Mon figure, j'espère,
En revanche est fort beau.
Si grand pied, grand nez, grand'main,
Mon coffre-fort il être plein.
En outre, j'ai méchant roquet
Qui vous mord toujours le mollet.
(Prenant le bras de Marjolet.)
De mo petite épouse,
Comme un tigre hargneux,
Je serai si jalouse,
Que j'arrach'rai ses yeux,
Si par malheur le petit gueux
A d'autres faisait les doux yeux...
A lui moi j'arrach'rai les yeux.
Aoh! que ce s'ra joli...
Cher petit mari,
Hi! hi! hi!..
Aoh! que ce s'ra joli...
Cher petit mari,
Hi!..
Mon Dieu, que ce s'ra joli } *Bis.*
Mon cher petit mari, }
Aoh!..
Que ce s'ra joli,
Cher petit mari..
Hi!..
(Elle danse autour de Marjolet qui détourne la tête avec colère.)

MARJOLET.

Elle a été mordue, c'est sûr...

MADELEINE, le ramenant.

Ecoutez encore moi!..

DEUXIÈME COUPLET.

Je ne veux plus vous fume...
Mais vous prendrez routume,
Comme moi, gros bèta,
De priser du tabac.
Pour votre nourriture,
Rosbif, soir et matin,
Ça rougira figure...
Mais vous plus boire vin...
Vous boire du thé Pekao!..
A la place de haricot,
Vous mangerez avec gigot
Ou confiture, ou bien pruneau...
Pour me plaire, je jure,
Grand col vous porterez,
Qui coupera figure,
Alors vous saignerez...
Puis pantalon collant aurez...
Et petit habit vous mettrez...
Et queue de morue vous aurez.
Aoh! que ce s'ra joli,
Cher petit mari.
Hi! hi! hi!..
Aoh! que ce s'ra joli, etc.
Hi!

AIR du *Nègre.*

(*En place des deux couplets précédents,* ad libitum.)

PREMIER COUPLET *.

À one joli Anglèse,
Une *milor* Ecosése
Disé d'un air malin :
Bonn' jour, *miss, goud mornin.*
Cheveux roug's sur son tête,
O *biotifoul*, très-long!
Mais c'été pas honnête,
Il n'avé pantalon.
La *misse* ne trouve pas très-bon
Qu'il n'avé pas de pantalon.
Mais oune Ecossé c'été bonn' ton
Dé pa avoir de pantalon.
Il disé *ma-i dire,*
A-i lov you beaucoup.
Ann' française, ça veut dire :
Je aimai beaucoup vous.
La *misse*, il été très-heureux,
Au beau mylord si amoureux
Il disé, en tournant les yeux :
Aoh! *Eve dou you dou,*
A-i lov iou, } *Bis.*
iès, iès, iès, }
Que il été *very pretty,*
Aoh! joli petite mari,
Hi!..
Oh! qu'il été *very pretty,*
Monn' cher joli petite mari!..

(Parlé.) et puis, je dansé aussi la gigue. (Musique.)

AIR :

DEUXIÈME COUPLET.

La *milor* écossaise,
Il été fort bien aise,
Il parlé sann' chagrin
Tout suit' à *grette na grin,*
Pour épousé la *misse,*
Chez le bonne serrurier.
Ah! qu'elle était bien misse,
De son tête à sa pied.
Aussi, le lannedemain matin,
Milor lui disé *goud mornin...*
Puis il lui offré de bonne thé,
Rosbif et beurre pleine de bonn'té.
Il voulé, Lovelace,
Embrass' lui, milaidy.
Anne engliche, pour embrasse,
Onne dit : *vill iou kis my.*
Mais milaidy, très de bonne ton,
Disé je voulé toute de bon
Qué vo metté une pantalon.
On pas diré du tout :
A-i love you! } *Bis.*
Iès, iès. }
Une pantalon joli,
Is very pretty.
Ah! que milord été *pretti*
Avec une pantalon joli!
(Elle prend les mains de Marjolet et le force de danser.)

MARJOLET.

Grâce!.. pitié! ça m'érinte les dents, et ça me fait grincer des jambes... non, je veux dire... enfin je n'y suis plus... Me scie-t-elle assez?

MADELEINE.

Aoh! aoh! vous pas aimer moi du tout... Aoh! aoh! (Elle fait semblant de pleurer.) Aoh! aoh! aoh! aoh!

MARJOLET.

Sacristi! voilà qu'elle pleure en anglais... comme c'est dés-

* Les mots français sont écrits pour la prononciation. — Les mots anglais de même et de plus soulignés.

agréable Pleurez en français, je vous en prie, pleurez en français...

MADELEINE.

Je ne savais pas pleurer en français.

MARJOLET.

On apprend la.

MADELEINE.

Si vous m'aimez pas moi, je tuai vous.

MARJOLET.

C'est une Italienne que cette Anglo-Suissesse.

MADELEINE, *furieuse.*

Ah! perfide!.. fichiou bète!!

MARJOLET.

Ah çà! dites donc! Madame, Madame... milady, je renonce au bonheur de vous épouser... Nos caractères ne se conviennent pas... Je dirai même plus... ils ne se conviennent pas... et je vous avoue franchement que vous me sciez le dos... le mot est fort, mais sacrebleu! il est sincère... vous me le sciez...

MADELEINE.

Qu'est-ce que ça voulé dire : scier le dos?

MARJOLET.

Ça veut dire embêter.

MADELEINE.

Qu'est-ce que ça voulé dire : embêter?

MARJOLET.

Ah! il faut parler anglais... Vous, milady, en allez-vous-en, tout de suite, par la porte.

MADELEINE.

Aoh! impertinente!.. Je boxai vous...

MARJOLET, *parant les coups.*

Attention! je sais la savate...

MADELEINE.

Aoh! moi, boxais vous dans le ventre!.. (*Elle boxe, il tombe sur la table.*)

ENSEMBLE.

AIR : *J'aime le tapage.*

MARJOLET.

Tout ça me fatigue, me fatigue, me fatigue,
Contre moi, je le vois, hélas! tout se ligue...
Tout ça me fatigue (*ter*),
Et bien loin de mon toit,
Je voudrais voir toi.

MADELEINE.

Tout ça le fatigue, le fatigue, la fatigue,
Contre lui, je le crois, ici tout se ligue.
Tout ça le fatigue (*ter*),
Et bien loin de son toit
Il voudrait voir moi...

(*Elle sort en pleurant en Anglaise.*)

Aoh!... aoh!..

SCÈNE VIII.

MARJOLET, *seul, se retournant.*

Elle est partie! (*Avec fureur.*) God sava the keen... hif you please, god morning, give me some bread, yes meaner. Oh! oui, mes nerfs! ils sont tendus comme les cordes d'un piano. Elle est bien, ma grande dame!.. mon amour dans la soie!.. Pouah! ça sent le tabac à priser ici... Et le roquet qui mord les mollets, et la chaufferette à deux. (*Il s'assied avec désespoir près de la table.*) Et pour elle j'oubliais de dormir, j'oubliais de manger... je n'ai pas même déjeuné!.. (*Il prend son petit pain.*) Mon déjeuner!

AIR : *Prêt à partir pour la rive africaine.*

Du pain, de l'eau, quell' fichu' nourriture...
Je préfér'rais du pâté de perdreaux.
Ou bien encor du veau, de la friture,
Ah! si j'avais seulement... des pruneaux!..

(*Il mord dans son pain.*) Sacristi! qu'il est dur! j'ai failli me casser une dent... (*Madeleine, tenant son panier et vêtue en blanchisseuse, est entrée sur les derniers mots.*)

SCÈNE IX.

MARJOLET, MADELEINE.

MADELEINE.

Me voilà...

MARJOLET.

Allons, bon!.. la scie va recommencer; je vous avais dit de revenir tantôt.

MADELEINE.

C'est maintenant, tantôt.

MARJOLET.

Vraiment! tiens, je ne savais pas qu'il y avait si longtemps que ça.

MADELEINE.

C'est bon!.. je m'en doutais... mais je m'installe ici, je ne démarre plus... (*Elle tire de son panier un pâté, du pain, une bouteille de vin et un couvert qu'elle place sur la table.*)

MARJOLET, *la regardant.*

Vous vous installez?.. C'est prodigieux!.. que l'Anglaise ressemble à la blanchisseuse, passe; mais ce qu'il y a de plus fort, c'est que la blanchisseuse ressemble à l'Anglaise... Vous ne mangez que ça!.. (*A part.*) Ah! grand Dieu! la chaîne que portait l'autre! J'entrevois un mystère! L'Anglaise et la blanchisseuse ne font qu'une! la grande dame s'est déguisée en ouvrière pour être aimée pour elle-même. Je tiens ma grande dame, j'ai mon amour dans la soie...

MADELEINE.

Dites donc, si le cœur vous en dit?

MARJOLET.

Ah! non, le cœur ne m'en dit pas... c'est l'estomac qui mendie. (*A part.*) le mendiant!

MADELEINE.

Ne faites pas le fier, allez!

MARJOLET.

C'est que j'ai beaucoup déjeuné.

MADELEINE.

Ça n'empêche pas de manger un peu de pâté, c'est très-léger le pâté.

MARJOLET.

Un petit morceau pour y goûter.

MADELEINE, *se levant à part.*

Au moins il déjeunera aujourd'hui. (*Lui versant à boire.*) Un coup de vin?..

MARJOLET.

C'est que j'ai beaucoup bu tout à l'heure.

MADELEINE, *regardant la carafe pleine d'eau.*

Vous boudez contre votre ventre... Pauvreté n'est pas vice. Tenez, moi, je n'ai plus que deux sous!

MARJOLET, *à part.*

Elle est envieuse d'or et d'argent, flattons sa manie. (*Haut.*) Moi aussi, comme ça se trouve!

AIR des *Filles de marbre.*

MADELEINE.

Pour affranchir une lettre,
Il n' faut que deux sous, un patard..
Pour deux sous, l'on peut s' permettre
Le cirage en plein boul'vard!..
Deux sous, c'est le bouquet d' violette,
C'est encore, suivant les goûts...
Du tabac, un coup d' fourchette,
Dans la marmite à deux sous... *Bis.*
Deux sous. (*Bis.*)
En a-t-on pour deux sous!
Le soir la vive grisette,
Du sort méprisant les coups,
Passant devant la galette,
Soupe en dépensant deux sous...
Deux sous! (*Ter.*)
Ah! l'on est riche avec deux sous!..

MARJOLET, *parlé.*

Ah! ma foi, disons comme elle.

Même air.

L'hiver dernier, dans la rue,
Quand la neige nous glaçait,
Un' pauvresse, tout émue,
De faim et de froid tremblait...
Attendri, je mis ma poche
Vite sens dessus dessous.
Mais tout l'or de ma sacoche
Se réduisait à deux sous.
Oui, pour tout or, dans ma poche,
Je n'avais qu'un gros deux sous.
Mais, entre nous,
C'est bien peu que deux sous...
Un' larme vint à ma paupière...
Alors, d'un accent bien doux :
Monsieur! dit la pauvre mère,
Vous êt's bon... j' prierai pour vous...
Deux sous! (*Bis.*)
On fait l'aumône avec deux sous;
Ah! j'étais riche avec deux sous.

MADELEINE, *s'approchant de lui.*

Tiens... comme vous êtes en désordre, pas un bouton à votre chemise... Attendez que je vous en mette un.

MARJOLET, *à part.*

Comme elle imite bien la blanchisseuse!

MADELEINE, *lui cousant un bouton.*

Vous auriez bien besoin d'une femme pour vous soigner.

MARJOLET.

Ah! oui! (Il va pour l'embrasser et s'arrête. A part.) Fichtre!

MADELEINE, s'approchant de lui.

Attendez que je coupe le fil avec mes dents. (Elle se penche vers lui.)

MARJOLET, à part, allant pour l'embrasser et s'arrêtant.

Pristi! pristi! oh! une pudeur britannique.

MADELEINE, tristement, à part.

Décidément, j'ai beau faire, il ne m'aimera jamais! (Elle va pour sortir.)

MARJOLET, la ramenant vivement.

Oh! ne vous en allez pas!

MADELEINE.

Comment! pourquoi?

MARJOLET.

Parce que je vous aime. A vous mon cœur, à vous ma vie, à vous mon épée et mon bras!.. à vous tout ce que je possède!

MADELEINE.

Mais vous n'avez rien!..

MARJOLET.

C'est égal, je vous en fais cadeau!

AIR de *la Favorite*.

MARJOLET.

Maintenant,
Viens avec ton amant,

MADELEINE.

Comme ça vous prend vite,
Il faudrait voir la suite.

MARJOLET.

Oh! veux-tu, ma favorite?
Comme au grand Opéra, je serai ton Fernand...
A toi seul' je consacre ma vie!

MADELEINE.

A la fin des fins, j'ai donc gagné son cœur!
Ah! ah! ah!..

ENSEMBLE.

Ah! viens-tu? tu m'as rendu la vie,
Allons à la mairie
Y chercher le bonheur!..

MARJOLET, à part.

Brusquons le dénoûment!.. (Il la cajole.) Y a-t-il un notaire dans les environs, un maire dans les environs, un fiacre dans les environs?.. prenons le notaire et allons chez le fiacre... non, je veux dire... enfin, n'importe!.. Je vous aime, je t'aime, vous m'aimez? tu m'aimes? conjuguons ça et épousons-nous!

MADELEINE.

Eh bien! touchez là...

MARJOLET.

Je touche là... (A part.) Comme elle imite bien la blanchisseuse!

MADELEINE.

Mais vous ne me connaissez pas... vous ne savez pas qui je suis...

MARJOLET.

Non!... (A part.) Nous y voilà! pairesse d'Angleterre... membre de la chambre des communes... gentlemen riders!

MADELEINE.

Notre pays ne produit pas que des pâtés et du vin... il y pousse aussi des cœurs reconnaissants; et vous avez quelqu'un qui vous doit une fière chandelle...

MARJOLET.

On me doit une chandelle? justement j'en manque!..

MADELEINE.

AIR de *Teniers*.

Vous souvient-il qu'un jour pour faire un' niche,
Un' pauvr' gamin', dans l'eau s'allait noyer!
Vous étiez là, vous, et comme un caniche...
Hop! vous plongez, hardi sans barguigner.
Puis, tout bêt'ment, j' pleurnich' quand j' m'en rappelle,
A son papa, vous rapportez l'enfant!
C'est cett' enfant qui vous doit un' chandelle,
Et voudrait bien vous la payer comptant...
L'enfant voudrait vous la payer comptant.

MARJOLET.

Quoi? cette gamine, cette moutarde que j'ai...

MADELEINE.

Madeleine Cavalier, la fille à Jean Cavalier, la moutarde en question, c'est moi, un peu changée, mais dans dix ans, j'ai enforci, moi.

MARJOLET.

Pas possible!

AIR: *J'avons t'y bu chez la mère Grivet*.

Pour vous rassurer,
J' m'en vais vous narrer
Tout' votre famille.
Dam'! je suis gentille,
Et si ça vous va,
J' vas vous conter ça... (*Bis.*)
Oui-da,
Ça vous amus'ra...
Rapp'lez-vous un peu votr' cousin qui louche,
Votr' dadais d' neveu qu'a c'te si grande bouche,
Votr' filtot Pierrot,
Qu'est borgne et manchot,
Votr' frèr' le cagneux,
Qu'est bègue et boiteux,
Votre oncl' qu'est bossu
Et qu'est toujours bu,
Votr' tant' qu'est sans ch'veux,
Votr' beau-frère goutteux,
Votr' nièc' qu'a le né
Aussi long qu'un' trompe...
Si je m' suis trompé,
Dites-moi que j' m' trompe.
Pour vous rassurer,
Je viens d' vous narrer!
Tout' votre famille...
Dam'! je suis gentille,
Et si ça vous va,
Eh bien! touchez là! (*Bis.*)

MARJOLET.

Assez! assez! elle n'est ni pairesse d'Angleterre, ni gentlemen riders... Mais, comment se fait-il que vous ayez la même chaîne que lady Rumsteak?

MADELEINE.

Parce qu'elle et moi ne faisons qu'une.

MARJOLET.

Ah! ah! c'était vous! vous vous êtes donc moquée de moi?

MADELEINE.

Pour vous dégoûter des grandes dames, et pour... dame! je vous aime, moi... et puisque nous nous marions...

MARJOLET.

Non, Madeleine, non! je ne veux pas vous épouser; ma délicatesse s'y oppose, je vous dois quatre-vingt-cinq francs cinquante-cinq centimes, soixante centimes même, il y avait une erreur.

MADELEINE.

Et moi, je vous dois bien la vie.

MARJOLET.

Tiens!.. c'est vrai...

MADELEINE, montrant son livre.

Et puis, si vous ne m'épousez pas, je vous cite chez le juge de paix. Allons, Monsieur, réglez-moi mon livre!

MARJOLET, l'embrassant et prenant le livre.

Acquitté!..

COUPLET AU PUBLIC.

AIR du *Nègre*.

MARJOLET.

Messieurs, ma blanchisseuse
Se trouverait heureuse,
Si vous daignez venir
Chez elle vous blanchir...
Je réponds de son zèle,
Et vous devez penser
Que je voudrais, comme elle,
Vous voir tous *repasser*.

MADELEINE.

Mais si vous refusez, vraiment,
Vous aurez du désagrément,
Car Madeleine appellerait
L'Anglaise, ici, qui reviendrait.
(Imitant l'Anglaise.)
Ell' vous dirait injure,
Et pour rendr' vous plus doux,
Avec son poing, je jure,
Qu'elle boxerait vous.
Et quand l'Anglaise est en courroux,
A tous elle fiche des coups...
Aoh! prenez bien garde à vous...
Mais si vous applaudit,
Moi serai gentil...
Hi! hi! hi!..
Public sera joli,
Si lui m'applaudit.
Hi!.
Petit public s'ra bien joli,

ENSEMBLE.

Si ce soir il nous applaudit...
Aoh! moi boxerais pas lui
S'il nous applaudit...
Hi!..

FIN.

Lagny. — Typographie de VIALAT.